

L'école ne connaît plus la musique

Pour leur 75^e anniversaire, les Jeunesses musicales signent un plaidoyer pour un vrai retour de la musique et de l'art à l'école.

● **Alain WOLWERTZ**

Allez, avouez-le, qu'à vous aussi ça vous a tiré une larme quand votre gamin ou votre gamine, rentrant de l'école, vous a joué fièrement à la flûte le morceau *Frère Jacques* qu'il venait d'apprendre en classe. Et bien, figurez-vous qu'en termes de pratique musicale, c'est du pipeau ou presque ! C'est en tout cas l'avis de Michel Schoonbroodt, directeur général de la Fédération des Jeunesses musicales de Wallonie-Bruxelles.

La société royale, dont l'objectif est de diffuser parmi la jeunesse la culture musicale profite de son

75^e anniversaire pour signer un plaidoyer pour un véritable retour de la pratique musicale dans les programmes scolaires. Car, même si son apprentissage est inscrit dans le décret enseignement, dans les faits la musique a déserté les classes.

«*Aujourd'hui dans les écoles (NDLR : du fondamental) l'apprentissage de la musique est confié à la bonne volonté d'enseignants qui veulent bien faire mais qui n'ont pas toujours les compétences pour le faire bien*», dit Michel Schoonbroodt.

Dans le secondaire, ce n'est guère mieux. La musique n'est qu'optionnelle ou enseignée pendant une seule année au mieux. Il y a de moins en moins de professeurs de musique et pas dans toutes les écoles. Une situation qui, non seulement pénalise les jeunes sur le plan culturel mais qui, en plus, engendre une discrimination entre écoles et donc entre jeunes.

Le remède ? Redonner une vraie place à la musique et à l'art en général dans le programme sco-

laire, plaident les Jeunesses Musicales.

Au même titre que les maths, le français ou les langues, l'initiation à la culture doit se faire aussi sur la longueur, dit Michel Schoonbroodt. Soulignant que l'apprentissage de la musique est aussi bénéfique pour les autres matières enseignées : «*Depuis des années on martèle que la musique est un langage universel. Et la science a démontré que cela favorise l'apprentissage en général.*» Concentration, sens du rythme, diction, confiance en soi,... sont autant d'éléments positifs et utiles pour l'apprentissage et qu'apporte la pratique ou simplement l'éveil à la musique et à l'art.

«*Aujourd'hui, on bourre le crâne des jeunes pour qu'ils deviennent de bonnes machines productives, regrette Michel Schoonbroodt. Mais qu'en est-il de l'humain, du bien-être de la personne, de l'ouverture d'esprit, de la relation aux autres et de l'intégration ? L'art apporte tout cela à cette "machine". Mais ce sera une machine avec de l'esprit.*» ■

La ministre dans le tempo, reste à écrire la partition

Tout reste à faire, mais les choses bougent déjà, positive Michel Schoonbroodt. Le fait que la ministre Joëlle Milquet cumule enseignement et culture dans ses prérogatives est d'ailleurs une bonne chose, estime-t-il. La ministre cdH a d'ailleurs récemment mis en place un groupe de travail pour réfléchir au lien école-culture.

«*Il convient de renforcer la place de l'éducation musicale pour tous dans le cursus scolaire obligatoire, tout en l'intégrant dans une vision culturelle plus large que simplement musicale ou artistique*, indique Joëlle Milquet. *La thématique culture-école est à la croisée du Pacte pour un enseignement d'excellence et de l'opération Bouger les lignes*(NDLR : un projet lancé en janvier 2015 qui vise à adapter la politique culturelle à l'évolution de la société).»

Le groupe de travail Alliance Culture-École, dont font partie les Jeunesses Musicales y travaille sur base de 4 thématiques : intégrer l'apprentissage et la pratique de l'art dans le cursus scolaire ; renforcer l'accès à la culture durant le cursus scolaire ; revoir les interactions entre les académies et les écoles, entre les écoles et les opérateurs culturels ; adapter la formation initiale et continuée du cadre enseignant : voilà pour les thématiques qui rencontrent donc le plaidoyer des Jeunesses musicales. Reste à traduire cela dans la pratique. «*Mais attention*, prévient Michel Schoonbroodt, *il ne s'agit pas d'amener la culture dans l'école comme une activité complémentaire ou un projet alibi. Il faut que ce soit obligatoire et inscrit dans le programme scolaire.*» Et ce ne sera pas la partition la plus simple à écrire. ■ **A.W.**